DESCRIPTIF DE L'ATELIER

Âge
13 - 18 ans
Certains propos ou contenus peuvent être inadaptés pour les jeunes enfants.

Niveau
Collège - Lycée

Contexte
Zoom sur la thématique : Le harcèlement et les discriminations sexistes et LGBT+phobes dans le milieu sportif

1 - Le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement
Le harcèlement est défini comme le fait pour un jeune d'être **la cible répétée** de **violences physiques** (coups, brimades, brutalisation…), **verbales** (injures, menaces, moqueries…) **et/ou psychologiques** (dépréciation, humiliations…) d'une personne ou d'un groupe de personnes. Chaque année, **4 % des lycéens et 6 % des collégiens**[1] seraient victimes de harcèlement scolaire, soit un total de presque **295 000 jeunes**[2]. Ces projections restent toutefois sous-estimées sachant que seuls **32 % des collégiens et 22 % des lycéens** victimes d'actes ou de comportements violents en ont parlé à leur entourage[1]. Par ailleurs, avec l'essor et la viralité d'Internet et des réseaux sociaux, **les frontières du harcèlement sont de plus en plus floues**, avec une contamination des violences dans la sphère privée du jeune et de manière incessante (24 h / 24, 7 j / 7). Le cyberharcèlement est alors marqué par **un sentiment d'impunité des auteurs** en ligne et une difficulté pour la victime d'identifier ses bourreaux du fait de l'**anonymat**.

L'origine du harcèlement est parfois difficile à déterminer. Il est toutefois régulièrement motivé par **un rejet de la différence** (supposée ou réelle) que représenterait la victime – spécifiquement à l'adolescence, période durant laquelle les jeunes ont tendance à s'identifier à des modèles et **archétypes** de la masculinité et de la féminité –. Le **genre (genre biologique, identité et expression de genre)** et l'**orientation sexuelle** sont particulièrement prégnants dans les cas de **discriminations** et situations de **harcèlement**. Le **milieu sportif** est un environnement particulièrement exposé à ces problématiques.

2- Le milieu sportif : un environnement encore marqué par le sexisme ?
Bien que le sport porte des valeurs d'**inclusion, de tolérance et de respect**, il garde des reliquats de ses **origines sexistes**. En effet, la pratique sportive (organisée et compétitive) et sa médiatisation sont restées fortement dominées par les hommes jusqu'aux années 1960, avec une participation féminine limitée (mais non absente). De nos jours, **les hommes restent surreprésentés dans les sports historiquement « masculins »**, comme le football, le rugby et les sports de combat, alors que les **femmes le sont dans ceux historiquement considérés comme « féminins »**, comme la danse ou la gymnastique[3]. Par ailleurs, **le traitement et la couverture médiatique** reste relativement **inéquitable** entre les compétitions sportives masculines (74 % des temps d'antenne) et les compétitions féminines (4,8 % des temps d'antenne)[4].

Au-delà du sexisme, le milieu sportif présente encore des difficultés d'inclusion universelle de ses pratiquants, avec une perméabilité aux **LGBT+phobies**. En effet, un récent sondage a montré que **77 %** des Français interrogés

[1] Enquête nationale du climat scolaire et de victimisation auprès de collégiens, année 2022-2023
[2] *projection réalisée à partir des Prévisions des effectifs 2023-2027*
[3] *Pratiques sportives des femmes et des hommes, Insee Première, 2017*
[4] *Analyse du poids des retransmissions de compétitions sportives féminines à la télévision entre 2018 et 2021, ARCOM, 2023*

estimaient que le milieu sportif (professionnel) restait **un environnement poreux à l'homophobie**[5]. Cette statistique montait à **85 %** lorsque l'on interrogeait des personnes LGBT+. Face à ce constat, un plan d'action a été déployé par le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative pour lutter contre l'homophobie dans le sport.

3 - Les LGBT+phobies : à quel point les jeunes y sont-ils exposés ?
L'**acronyme des LGBT+phobies** (ou haines anti-LGBT+) regroupe l'**ensemble des actes et comportements de haine ou discriminatoires à destination d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de leur orientation sexuelle** (réelle ou supposée) **ou de leur identité ou expression de genre**. En 2023, une hausse de **13 %** des signalements de **crimes et délits anti-LGBT+** a été observée par rapport à 2022. Les jeunes sont particulièrement exposés aux **violences LGBT+phobes**. En effet, plus de **21 %** des victimes contre **31 %** des auteurs d'infraction LGBT+phobes sont âgés de moins de 20 ans[6].

Le **harcèlement LGBT+phobe** reprend les caractéristiques traditionnelles du harcèlement scolaire, à ceci près qu'il **peut se poursuivre au sein du milieu familial**, rendant difficile pour le jeune de communiquer sur ce qu'il endure. D'un point de vue structurel, les LGBT+phobies sont enracinées dans **les stéréotypes sexistes**, renvoyant aux **archétypes genrés** auxquels les personnes LGBT+ contreviendraient (en assimilant la personne à un genre opposé à celui auquel elle s'identifie). La période de l'adolescence est particulièrement marquée par une fragilité dans la construction de son identité et de la représentation de soi par rapport aux autres, ainsi qu'une difficulté de verbalisation autour de leur vie affective, relationnelle et sexuelle.

Remarque : Dans cette enquête, nous allons nous focaliser sur un exemple spécifique de LGBT+phobies, à savoir la lesbophobie, dans un contexte scolaire et sportif, particulièrement marqué par le sexisme. Un **glossaire** est disponible en Annexe afin de vous permettre de **définir les termes et concepts importants** abordés tout au long de l'enquête. Vous pouvez également **cliquer sur les concepts en bleu et en gras** pour accéder directement à leur définition.

Principe du jeu

Dans le serious game « Stop la violence ! », le joueur **incarne un élève témoin de plusieurs cas de violence** au sein de son établissement scolaire. Il doit déterminer s'il est face à un cas de harcèlement et, si oui, de quel type de harcèlement, il s'agit.
Dans cette enquête, le joueur remarque qu'une élève, Kimi, ne répond plus à son téléphone alors qu'elle vit une période particulièrement compliquée. **Sa mission ? Résoudre l'enquête pour comprendre la situation et faire la lumière sur ce que vit Kimi**. Le joueur va ainsi enquêter dans trois lieux différents pour découvrir ce qu'il se passe : interroger des personnes, collecter des indices, les analyser dans son carnet d'enquête… Une fois l'affaire résolue, le joueur accède à différentes ressources : le **témoignage de la victime** (pendant et après le harcèlement) **et de ses harceleurs**, un **quiz de réinvestissement des connaissances** pour aller plus loin et les **messages clés à retenir**. « Stop la violence ! » reprend les codes du jeu vidéo pour **sensibiliser les jeunes**, les rendre **acteurs de leur apprentissage** et leur **donner les clés pour agir**. La question du harcèlement est abordée de manière réaliste, en favorisant l'empathie des joueurs qui accèdent aux témoignages des victimes. Ce mode d'apprentissage immersif permet de **développer la réflexion critique et la motivation**, en groupe ou individuellement.

Scénario de l'enquête

Protagonistes :

- **Le personnage principal** :
  - **Kimi**, 16 ans, victime de harcèlement en raison de son orientation sexuelle ;
- **Les personnages secondaires** :
  - **Salomé**, 15 ans, la meilleure amie de Kimi depuis la maternelle ;
  - **Raphaël**, 16 ans, ami de Kimi et Salomé, ayant été victime de harcèlement anti-LGBT+ dans son ancien club de football ;
- **Les harceleurs :**
  - **Jonathan**, le petit ami jaloux et misogyne de Salomé ;
  - **Sally** et **Justin**, les amis de Jonathan ;
  - **Lou** et les camarades de classe (harcèlement insidieux).

---

[5] *Une majorité de Français considère les milieux sportifs comme étant homophobes, Ipsos, 2023*
[6] *Les chiffres des infractions anti-LGBT+ en 2023, Info.gouv*

Les décors :

- La chambre de Kimi ;
- Le gymnase ;
- *Le vestiaire des garçons.*

Objectifs pédagogiques

- **Sensibiliser au harcèlement** en lien avec les **violences** et **actes sexistes et LGBT+phobes** ;
- Faire comprendre aux jeunes les **mécanismes sous-tendant le sexisme et les LGBT+phobies** dans les **milieux scolaires et sportifs** ;
- Acculturer les jeunes aux **signaux et manifestations** du harcèlement sexiste et LGBT+phobe, afin de **leur permettre de les reconnaître** en contexte scolaire ;
- **Développer l'empathie et l'inclusion** chez les jeunes pour **lutter activement** contre le harcèlement scolaire ;
- Informer les jeunes sur les **leviers d'actions** pour faire cesser une situation de harcèlement, qu'ils en soient la **cible ou les témoins** ;
- **Identifier les associations et personnes-ressources** à contacter en cas de harcèlement, quels que soient le contexte et l'environnement dans lesquels il se produit.
- **Promouvoir un environnement d'échange libre et de confiance** à l'échelle du groupe, de la classe, de l'établissement, en vue de **désamorcer la peur de parler**.

Thèmes abordés

- Le **harcèlement** (scolaire et sportif) et les **cyberviolences** ;
- Le **sexisme** dans la société au travers du **milieu sportif** ;
- Les **discriminations**, propos et comportements **sexistes et LGBT+phobes** ;
- Les notions d'**orientation sexuelle, d'identité et d'expression de genre** ;
- L'**anonymat** et la **déresponsabilisation ;**
- Les **droits et obligations individuels et collectifs** dans la société (et plus particulièrement, en contexte scolaire, sportif et en ligne).

Durée de l'atelier

« Stop la violence ! » est une **ressource modulable**. La durée d'animation d'un atelier peut varier selon le nombre d'enquêtes jouées, le degré d'approfondissement souhaité, le matériel et le temps à disposition. Plusieurs configurations sont donc possibles. Nous vous proposons ci-après **le déroulé d'un atelier d'1 h à 1 h 30 en collectif, en une ou deux séances**.

Modalité

Ce *serious game* a été pensé à la fois comme **un outil pédagogique à utiliser en classe** et comme **une expérience numérique autonome**. Il peut donc être utilisé individuellement ou collectivement :

- L'utilisation d'un vidéoprojecteur en groupe entier permet de discuter à chaque étape des choix qui sont proposés et de la pertinence des indices à collecter. Cette disposition favorise l'échange et la prise de parole entre les participants.
- L'utilisation d'ordinateurs individuels permet de laisser plus de place à chaque élève qui construit son cheminement à son propre rythme.

Un temps de discussion en collectif peut ensuite être organisé pour échanger sur les expériences de chacun.

Matériel nécessaire

- Un ordinateur ou une tablette ; un vidéoprojecteur ou un TNI.
- Si utilisation d'une tablette, l'orientation de l'écran doit être en mode paysage pour un affichage complet.

Dans le cadre d'un atelier collectif, il est préférable d'avoir une résolution supérieure à 1280 X 720 afin que tous puissent lire le contenu.

Le jeu est consultable en ligne en utilisant votre navigateur avec une mise à jour actualisée (Chrome, Firefox, Edge, Safari…). Le jeu nécessite une connexion haut débit.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

1 - Introduction de la séance (15 min)

Rappeler les règles de prise de parole - 5 min

Avant de démarrer cet atelier autour du harcèlement, il est important de ***rappeler quelques règles de prise de parole permettant de créer un espace de confiance propice à l'écoute, aux échanges respectueux et à la bienveillance :***

- ***On s'écoute les uns les autres*** et on ne coupe pas la parole : tout le monde doit pouvoir s'exprimer.
- ***On respecte la parole des autres***, même si l'on n'est pas d'accord : pas de propos injurieux, pas de moqueries. Chacun a le droit de formuler ses impressions, ses ressentis, ses opinions et ses questions en étant respecté.
- Si nécessaire, préciser qu'***il n'est pas question d'évaluation***. Chacun a le ***droit de se tromper*** et d'avoir son propre avis. Toutes les idées sont discutées au sein du groupe.
- On s'engage à ***ne pas répéter les propos échangés pendant la séance***.
- Vous pouvez noter ces règles dans un coin du tableau et solliciter les élèves afin de trouver ensemble les règles de la prise de parole.

Faire émerger les représentations des élèves - 10 min

Chaque enquête porte le nom du personnage principal pour ne pas dévoiler à l'avance le type de harcèlement dont il s'agit. Il est donc ***important de ne pas révéler le sujet de l'enquête dès le début de la séance*** pour ne pas réduire l'intérêt du jeu. Vous pouvez demander aux élèves ***ce qu'ils connaissent du harcèlement***. Les inviter à s'exprimer spontanément permet de faire un premier état des lieux de leurs idées, ressentis et connaissances. Cette étape vise surtout à ***faire émerger la parole et entrer dans le sujet progressivement***.

Exemples de questions :

- Qu'est-ce que le harcèlement selon vous ?
- Avez-vous déjà été témoins de harcèlement ?
- Y a-t-il des problèmes de harcèlement dans votre établissement ?
- Comment réagiriez-vous si vous étiez témoins d'un cas de harcèlement ?
- Si un ami vous racontait qu'il avait été victime de harcèlement, quelle serait votre réaction ?

2 - L'enquête (45 - 50 min)

La vidéo introductive - 5 min

Une fois l'enquête sélectionnée, une courte vidéo d'introduction démarre automatiquement pour contextualiser l'enquête. **Cette vidéo met en scène l'intrigue et les personnages.** Ceux-ci font allusion de manière directe ou indirecte à la situation de harcèlement sur laquelle le joueur va devoir enquêter.
Ici, devant la grille de son établissement, une jeune fille, Salomé (la meilleure amie de Kimi), attend avec inquiétude l'arrivée de Kimi. Cette dernière ne répond plus aux messages de Salomé, qui est particulièrement inquiète. Salomé décide de se rendre chez Kimi pour découvrir la raison de son silence.

À ce stade, il peut être intéressant d'**interroger les élèves sur leurs premières impressions** à propos de la vidéo, mais également de les inviter **à verbaliser sur ce qu'ils auraient fait dans une situation comparable**. Vous pouvez aussi noter les termes qu'ils emploient et les conserver pour les comparer en fin de séance avec les nouvelles connaissances qu'ils auront acquises.

Scénario et infos clés

La collecte des indices - 20 min

Dans cette enquête, le joueur peut **explorer trois lieux différents** qui contiennent chacun **plusieurs indices à consulter**. Seulement **huit d'entre eux** sont nécessaires pour la résolution de l'enquête. Les autres sont de **faux**

indices, c'est-à-dire qu'ils apportent des **informations complémentaires**, dispensables pour la résolution de l'enquête. Dans cette enquête, les lieux, personnages et indices peuvent évoluer au fur et à mesure de l'avancée du joueur. C'est le cas notamment pour le gymnase et l'accès au second témoignage de l'enseignant d'EPS. Chaque fois que le joueur trouve et **enregistre des indices clés**, ces derniers sont **mémorisés en bas de l'écran**. Vous pouvez ainsi les consulter à nouveau et identifier le nombre d'indices restants. Ci-dessous, vous trouverez les différents indices, ainsi que des éléments pour vous aider à animer votre séance.

Lieu 1 : la chambre de Kimi

Indice 1 : Le témoignage de Salomé

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Kimi ne répond plus aux messages de Salomé.
Pourquoi ce silence ? Où est Kimi ?

Scénario et notions abordées : *Cet indice permet de contextualiser l'enquête, en faisant comprendre que la notion de relation amoureuse (du choix et de la liberté d'aimer qui l'on souhaite) et du regard des autres y sera centrale.*

Info clé : *L'**orientation sexuelle** de Kimi est implicitement introduite dans cet indice.*

Indice 2 : Un flyer recouvert d'un message/dans le sac de sport de Kimi

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Raphaël a partagé avec Kimi un flyer de l'association accompagnant les jeunes victimes de harcèlement qui l'avait bien aidé.
Pourquoi l'a-t-il partagé avec elle ? A-t-elle contacté cette association ?

Scénario et notions abordées : *Au travers de l'introduction du personnage de **Raphaël**, cet indice permet de suggérer le **harcèlement subi par Kimi**, le caractère **systémique du harcèlement** (Raphaël en a déjà été victime) et l'**importance du rôle des personnes de confiance (adultes, amis, proches)** sur l'aide apportée aux victimes de harcèlement.*

*Cet indice donne accès à une activité de quiz afin de faire émerger les représentations des jeunes sur les stéréotypes et leurs mécanismes en lien avec le **genre** et l'**orientation sexuelle**. En termes d'animation, vous pouvez inviter vos élèves à discuter les propositions de réponses de chaque question.*

N'hésitez pas à consulter le glossaire pour accompagner les jeunes dans leur compréhension des notions abordées dans le quiz.

Question 1 : Un stéréotype… ☐ … est une représentation simplifiée des membres d'un groupe. ☐ … est une réaction instinctive de notre cerveau.	***Feedback :*** Pour prendre une décision, notre cerveau aime prendre le ***chemin le plus court***. Les **stéréotypes** nous permettent d'avoir une ***représentation simplifiée et caricaturée*** des ***attributs physiques, moraux ou comportementaux d'un individu ou d'un groupe***. Avant de prendre une décision, il est donc essentiel de ***s'assurer que nous n'avons pas été influencés par nos propres***

☐ … permet de connaître une personne avant de lui parler. ☐ … ne doit pas être remis en question.	***stéréotypes***.
Question 2 : La lesbophobie… ☐ … est la peur des personnes homosexuelles. ☐ … est une opinion personnelle. ☐ … est une orientation sexuelle. ☐ *… est l'ensemble des attitudes ou manifestations de mépris, de rejet ou de haine envers des personnes lesbiennes.*	***Feedback :*** Discriminer une personne en raison de son **orientation sexuelle** est ***un délit***. Les actes ***LGBT+phobes*** sont punis d'un maximum d'***un an d'emprisonnement*** et de ***45 000 euros d'amende*** et ne peuvent pas relever de la liberté d'expression. **Pour aller plus loin :** Vous pouvez proposer à vos élèves d'exprimer leurs représentations mentales associées à l'acronyme **LGBT+** pour vous assurer de leur compréhension et de la distinction qu'ils font entre les termes **gay et lesbienne**.
Question 3 : Une personne homosexuelle… ☐ … a tendance à se comporter comme une personne du genre opposé au sien. ☐ … a choisi une orientation sexuelle différente de la norme hétérosexuelle. ☐ *… a le droit de parler librement de son orientation sexuelle.* ☐ … a le devoir de rester discrète sur son orientation sexuelle.	***Feedback : On ne choisit pas son orientation sexuelle*** et il existe de nombreuses formes d'orientation sexuelle et aucune norme. Chacun est ***libre de parler et de vivre librement son orientation sexuelle*** dans le respect et l'écoute de son entourage, ***sans crainte de représailles ou de discriminations***. ***Pour aller plus loin :*** Vous pouvez proposer à vos élèves d'échanger autour des orientations **hétérosexuelles** et **homosexuelles**.
Question 4 : Le sexisme… ☐ *…est une attitude de discrimination fondée sur le genre, particulièrement à l'égard des femmes.* ☐ …est un courant scientifique d'émancipation des femmes. ☐ …touche uniquement le milieu sportif. ☐ *…peut être à la base des stéréotypes à caractère homophobe.*	***Feedback :*** Le **sexisme** est l'ensemble des ***croyances et des stéréotypes*** visant à atteindre et à **diminuer la valeur, le statut et/ou la dignité d'une personne en raison de son genre**. Les femmes sont les principales victimes du sexisme. Il alimente également les ***stéréotypes à caractère homophobe*** en catégorisant une personne au genre opposé au sien en raison de son ***orientation sexuelle***. Les actes et discriminations sexistes touchent l'ensemble des dimensions de la société (travail, famille, loisirs, politique). Ils sont punis d'un maximum de ***3 ans d'emprisonnement*** et de ***45 000 euros d'amende***. ***Pour aller plus loin :*** Vous pouvez interroger les jeunes sur la distinction qu'ils font entre la notion de ***sexisme*** et de ***misogynie***.

Indice 3 : Le journal intime en ligne de Kimi

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Kimi a été la cible de commentaires injurieux sous ses dernières publications. Depuis, elle n'a plus rien publié en ligne, ce qui inquiète sa communauté.
À qui Kimi devait-elle parler de ses sentiments ? Pourquoi n'a-t-elle plus rien publié depuis ce moment ?

Scénario et notions abordées : Cet indice reprend deux publications en ligne faites par Kimi. Vous pouvez

passer d'une publication à l'autre en cliquant sur la flèche ▸.

Info + : Chaque publication est associée à des commentaires (positifs, puis particulièrement injurieux, visant à **situer temporellement le point de départ du harcèlement** subi par Kimi).

Publication 1 : Le sonnet

Passage du sonnet :

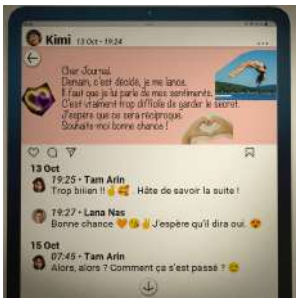
« ***Dans les couloirs du lycée*** *où l'on se retrouve,*
Cent fois, j'ai tu ***ce que la morale réprouve****.*
Car ***la peur du rejet*** *retient ma déclaration,*
Et mon cœur amoureux lui voue admiration.
Cher journal, guide ***mes sentiments sincères****,*
Vers son cœur *que j'espère être mon univers.* »

Scénario et notions abordées : *Le sonnet permet de révéler l'identité de la personne dont Kimi est secrètement amoureuse. On y voit également un changement de tonalité des commentaires publiés entre le 11 et le 15 octobre (point de départ du harcèlement), avec l'apparition de menaces. Les lettres en gras dans le sonnet permettent de former le message* ***"Salomé, mon amour".***

Info + :
Sur le contenu du sonnet : *Les deux tercets comprennent des informations clés (explicitées en gras) pour faire comprendre aux jeunes le* ***conflit interne*** *vécu par Kimi (l'envie de savoir si ses sentiments sont partagés et la peur du rejet)* ***quelques jours avant les premières manifestations du harcèlement****. Les premiers signes du harcèlement apparaissent à un* ***moment de fragilité*** *pour la victime.*

Sur les messages haineux : *On retrouve dans les commentaires une menace d'**outing**. Cette* ***pratique malveillante*** *consiste à révéler* ***publiquement (et volontairement) l'orientation sexuelle*** *d'une personne,* ***sans son consentement****.*

Publication 2 : La déclaration de Kimi



Scénario et notions abordées : Cet indice nous montre que Kimi, encouragée par sa communauté, a décidé d'avouer ses sentiments. Toutefois, elle a stoppé toute publication depuis ce moment et des commentaires injurieux et haineux sont apparus.

Info + : *Les commentaires injurieux reprennent* ***les préjugés*** *et* ***archétypes*** ***sexistes et LGBT+phobes.*** *Les notions d'****archétype****, de* ***stéréotypes*** *et de* ***préjugés*** *sont détaillées dans* ***l'indice 2.*** *Vous pouvez accéder à leur définition dans le* ***glossaire.***

Au-delà des signaux du harcèlement, cet indice permet de mettre en évidence ***deux signes d'alerte*** spécifiques, à savoir l'***isolement social et le repli sur soi*** de la victime, qui ***fuit ses activités et loisirs*** par peur d'être confrontée à d'autres ***manifestations du (cyber)harcèlement***.

Faux-Indice : La plaquette de médicaments

Scénario et notions abordées : *Ce faux-indice ne permet pas de faire avancer la résolution de l'enquête. Toutefois, il permet d'aborder les conséquences du harcèlement scolaire dans le temps (et ses séquelles).*
Consigne du quiz vrai/faux sur les conséquences du harcèlement : En France, 1 jeune

sur 4 a été victime de cyberharcèlement chaque année[7][8]. *À ton avis, quelles sont les conséquences du harcèlement en milieu scolaire ?*

Info + : Le harcèlement a des ***conséquences à court, moyen et long terme*** sur la vie de la victime, et ce, même lorsqu'il s'achève. Il est donc important d'accompagner un élève faisant (ou ayant fait) face à une situation de harcèlement

Affirmation 1 : Les conséquences à court terme *Une personne harcelée se concentre plus sur sa réussite scolaire.* V / **F**	***Feedback :*** Beaucoup de jeunes harcelés **s'isolent** progressivement de leurs camarades et ont tendance **à fuir leur établissement scolaire** pour faire cesser le harcèlement. Ils peuvent également développer une **phobie ou un refus scolaire.** Tout cela peut conduire à du **décrochage scolaire et/ou sportif**.
Affirmation 2 : Les conséquences à moyen terme *Le harcèlement peut conduire à des tentatives de suicides.* **V** / F	***Feedback :*** Avec les réseaux sociaux, le harcèlement **n'a pas de limite** et se poursuit **en dehors de l'établissement scolaire**. En l'absence d'aide, de soutien des proches et d'un suivi par un professionnel de santé, le harcèlement peut conduire à des conséquences délétères. **Près d'un tiers des victimes** interrogées ont exprimé avoir eu des **pensées suicidaires.** Par désespoir, certaines victimes passent à l'acte pour que le harcèlement cesse !
Affirmation 3 : Les conséquences à long terme *Avoir été harcelé peut avoir un impact sur notre future vie professionnelle.* **V** / F	***Feedback :*** Même des années après, le harcèlement peut conduire à des **difficultés d'adaptation** dans le milieu professionnel, des **difficultés relationnelles** et une **faible estime de soi.**

Lieu 2 : Le gymnase ou salle de sport

Indice 4 : Le témoignage de Monsieur Piedeleu (l'enseignant d'EPS)

Première partie du témoignage

Scénario et notions abordées : *Le témoignage de Monsieur Piedeleu est divisé en deux parties — la seconde n'est accessible qu'après avoir consulté la première —. Pour inciter les jeunes à consulter à nouveau l'enseignant de sport, sa posture et son emplacement sur le terrain sont modifiés à la suite du premier témoignage.*

Info + : *Ce premier témoignage de l'enseignant d'EPS permet de mettre en lumière deux dimensions importantes dans le harcèlement listées ci-dessous.*

1) L'isolement et le rejet subis par Kimi : *Malgré ses performances sportives, Kimi est rejetée par l'ensemble de ses camarades lors des enseignements d'EPS. Les motifs invoqués par l'enseignant font état de* ***stéréotypes*** *sexistes liés au sport (« Les garçons ne voulaient jouer qu'entre "vrais mecs" »).*

[7] https://e-enfance.org/informer/cyber-harcelement/
[8] https://e-enfance.org/le-harcelement-un-fleau-banalise-qui-touche-davantage-les-6-10-ans-revele-notre-nouvelle-etude-avec-la-caisse-depargne/

2) La passivité de l'enseignant vis-à-vis de la situation de Kimi : *L'enseignant ne semble pas prendre conscience des signaux du harcèlement vécu par Kimi. Au contraire, son attitude passive peut même être perçue par les harceleurs comme une validation implicite de leurs comportements, renforcer leur sentiment d'impunité et conduire à la propagation/contamination du harcèlement (initialement confiné au contexte sportif) à l'ensemble des sphères de la vie de Kimi.*

Seconde partie du témoignage

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Depuis un mois, personne ne veut de Kimi dans son équipe : c'est pourtant la meilleure sportive de sa classe. Bizarrement, c'est là que les filles ont commencé à boycotter leur vestiaire.
Ces deux évènements sont-ils liés ?

Scénario et notions abordées : *La seconde partie du témoignage de l'enseignant met en lumière la* ***place du vestiaire dans le harcèlement*** *subi par Kimi.*

Info + : *Le vestiaire est* ***sanctuarisé*** *dans le sport. Outre sa fonction première* ***de préserver l'intimité des jeunes****, il permet également aux joueurs et joueuses de forger une* ***cohésion d'équipe*** *(****une histoire commune****). C'est un* ***lieu clos*** *au sein duquel l'****enseignant n'intervient pas****. Toutefois, les vestiaires symbolisent aussi un* ***lieu de fragilité*** *pour les jeunes (intimité), notamment à l'****adolescence****, marquée par des* ***changements corporels*** *et* ***hormonaux****, l'****importance de l'image renvoyée*** *et le* ***poids du regard des autres****. Les comportements et actes violents y sont facilités en l'absence de la présence de l'adulte référent.*

Indice 5 : Le témoignage de Jonathan

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Jonathan a publié une vidéo compromettante en ligne. Il dit ne pas avoir imaginé les conséquences de son acte. Pourtant, il ne semble pas apprécier Kimi.
À quel point est-il impliqué dans ce que vit Kimi ?

Scénario et notions abordées : Le témoignage de Jonathan révèle qu'il est à l'origine du harcèlement subi par Kimi via le partage de la vidéo.

Info + : Sous couvert de son **tempérament jaloux, Jonathan** symbolise un des **archétypes de l'homme sexiste :**

- Il exprime un ***rapport de possession*** vis-à-vis de Salomé ;
- Il essaie de ***dicter*** à son amie les personnes qu'***elle peut ou ne doit pas fréquenter ;***
- Il véhicule des ***préjugés sexistes*** en refusant l'idée qu'une femme puisse être une sportive de haut niveau.

Indice 6 : Le témoignage de Raphaël

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Raphaël a été harcelé par ses anciens coéquipiers à cause de son orientation sexuelle. Il a fini par quitter son club de football. Heureusement, il a pu être accompagné par des associations pour stopper le harcèlement.
Mais quel lien y a-t-il avec la situation de Kimi ?

Scénario et notions abordées : Le témoignage de Raphaël permet de pointer le caractère ***systémique du harcèlement*** , que ce soit dans l'enceinte scolaire ou le milieu sportif. Il appuie également sur le tabou associé

au fait d'exprimer publiquement une orientation sexuelle différente de celle de la majorité de ses camarades.

Info + : Cet indice permet aussi d'appuyer sur la ***double peine*** régulièrement subie par la victime, qui est contrainte, ***faute de réaction*** (ou, ici, par la banalisation des comportements des coéquipiers par le coach) de ***quitter son établissement*** ou son club sportif ***pour faire cesser le harcèlement*** (qu'il ait porté sur une orientation sexuelle assumée ou supposée de la victime).

Lieu 3 : Le vestiaire des garçons

Indice 7 : Le groupe de conversation de Jonathan et ses amis

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Kimi est la cible de remarques sexistes, de menaces et d'injures homophobes.
Pourquoi Jonathan et ses amis sont-ils si virulents ?

Aperçu des messages échangés :

Scénario et notions abordées : Cet indice reprend les messages échangés entre Jonathan et ses amis dans leur groupe de conversation. Vous pouvez afficher la suite des messages en cliquant sur la flèche▼.

*La conversation de Jonathan et ses amis est un **indice essentiel** pour reconstruire les **événements et leur temporalité** qui ont conduit à **initier le harcèlement** subi par Kimi :*

1) L'élément déclencheur du harcèlement correspond à la ***diffusion volontaire*** d'une vidéo par ***Jonathan***, sur laquelle *Kimi dévoile ses sentiments à Salomé (la copine de Jonathan).*

***2) Les injures LGBT+phobes et sexistes** des amis de Jonathan dans la conversation **préfigurent** celles qui seront directement adressées à Kimi sur ses réseaux sociaux.*

***3)** Au-delà du **harcèlement** marqué par les menaces proférées, Kimi est également victime d'une forme de **harcèlement insidieux (indirect)**. Ce dernier est caractérisé par l'isolement social et le rejet des autres élèves de sa classe, symbolisé ici par le **ghosting**[9].*

***4) Le partage du lien vers le journaling** fait le pont vers le **cyberharcèlement** subi par Kimi et **initié par Sally et Justin. Seules treize minutes** séparent la diffusion de la vidéo et l'apparition des commentaires haineux de Sally et Justin sous les publications de Kimi.*

[9] *Le ghosting est une pratique consistant à ignorer une personne (ne plus lui répondre, ni lui adresser la parole) sans motif préalable. Longtemps cantonnée aux applications de rencontre, cette pratique est de plus en plus fréquente chez les jeunes dans le cadre scolaire.*

Indice 8 : L'article de journal déchiré à côté de la poubelle

Commentaire dans le carnet d'enquête :
Kimi a remporté le championnat de basket avec ses coéquipières. Pourtant, l'article qui mettait l'équipe féminine de basket à l'honneur a été vandalisé. Mais, seule Kimi semble en avoir été la cible.
Qui a bien pu faire ça et pour quelle raison ?

Visuel de l'article avec la photo de l'équipe :

Scénario et notions abordées : Cet indice permet de montrer les performances sportives de haut niveau de Kimi au sein de son équipe de basket, ainsi que le harcèlement qu'elle subit au travers des dégradations ciblées (un trou à la place de son visage, des graffitis obscènes) de l'article.

Info+ : *Cet indice met en évidence le caractère* ***insidieux*** *et* ***anonyme*** *du harcèlement. Cela contribue à renforcer le climat d'insécurité ressenti par Kimi.*

Faux-Indice : Les affiches de prévention

Transcription du faux-indice : « Si vous êtes victime ou témoin de harcèlement, appelez le ***3018***. ***Point de Contact*** permet de ***signaler*** et ***faire retirer les contenus illicites sur Internet***. Le ***3114*** est le ***numéro national de prévention du suicide***. »
Scénario et notions abordées : Ce faux indice n'a pas d'impact direct sur la résolution de l'enquête. Toutefois, nous vous recommandons de sensibiliser les jeunes aux actions de prévention et d'accompagnement de ces trois associations.

Info + : *Ces associations proposent des moyens d'action pour se faire aider de manière anonyme, confidentielle et gratuite en cas de harcèlement :*

- *contacter le* ***3018****, le* ***numéro contre le harcèlement et les violences numériques*** *;*
- ***signaler les contenus illicites à Point de Contact*** *pour les faire retirer et prévenir les autorités ;*
- *contacter le* ***3114*** *pour recevoir de l'assistance d'un professionnel à l'écoute* ***en cas d'idées suicidaires*** *;*
- *contacter le* ***114*** *pour les personnes présentant une* ***surdité ou étant dans l'incapacité de communiquer verbalement.***

Faux-Indice : Le Règlo'sport

Transcription du faux-indice : « Le Réglo'Sport permet de lutter contre les violences verbales, physiques et sexuelles dans le milieu du sport. »

Scénario et notions abordées : Ce faux indice n'a pas d'impact direct sur la résolution de l'enquête. Néanmoins, n'hésitez pas à revenir sur les faux indices (affiches de prévention et Règlo'sport), afin de sensibiliser les jeunes aux numéros utiles à contacter s'ils sont victimes ou témoin d'une situation de harcèlement, de violences notamment sexuelles ou de mal-être.

À titre d'exemple, le Réglo'sport se présente sous la forme d'une réglette permettant de mesurer son degré de

bien-être, sa sensation de gène ou de danger dans sa pratique sportive. Il est un support permettant aux jeunes de verbaliser, de mettre des mots sur un ressenti, une situation ou une relation avec autrui.

Info + : *Vous pouvez également appuyer sur le paradoxe qui existe entre l'affichage des leviers d'action contre le harcèlement et la situation vécue par Kimi.*

Le carnet d'enquête et l'analyse des indices - 5 à 10 min

Quand le joueur a identifié l'ensemble des indices, il peut accéder au contenu du carnet d'enquête en cliquant dessus. Dans le carnet, il y retrouve **la synthèse des indices**, ainsi que **des interrogations visant à l'aider à réorganiser les différentes étapes du scénario** en amont de la résolution de l'enquête : les réponses à ces questions permettent de mettre en lumière la situation vécue par Kimi, son ampleur et les différents protagonistes impliqués dans le harcèlement. Le carnet d'enquête peut être imprimé et distribué à l'ensemble des participants en fin de jeu pour qu'ils puissent conserver **une trace écrite de l'atelier**.

La résolution de l'enquête - 5 min

Une fois qu'il a analysé les indices, le joueur peut résoudre l'enquête en cliquant sur le bouton « Résoudre l'enquête ». On lui propose alors de **choisir la version qui lui paraît être la bonne parmi trois**. S'il n'a pas fait le bon choix, le joueur est incité à retourner consulter les indices qu'il a collectés. Après la découverte des trois options de scénarios, les joueurs peuvent voter pour le scénario qu'ils privilégient, en défendant leur position de manière argumentée, à partir des indices.

Version 01 : vraie Kimi a dévoilé ses sentiments à Salomé, qui ne les partage pas. Par jalousie, Jonathan a diffusé la scène sur Internet. Depuis, Kimi est harcelée au lycée à cause de son ***orientation sexuelle***. Grâce au flyer de Raphaël, elle demande l'aide de professionnels.	**Commentaire associé :** Tu as réussi à résoudre l'enquête et à comprendre la situation. Écoute maintenant le témoignage de Kimi.
Version 02 : partiellement vraie Kimi aime Salomé, qui ne partage pas ses sentiments. Depuis, Salomé reçoit des messages d'injures de ses camarades qui ne comprennent pas qu'elle fréquente encore Kimi si elle n'est pas lesbienne. Elle va chez Kimi pour parler du harcèlement qu'elle subit.	**Commentaire associé :** As-tu bien vérifié les indices que tu as collectés ? Certains méritent toute ton attention pour comprendre ce qu'il s'est réellement passé ?
Version 03 : totalement fausse Kimi a essayé de s'immiscer dans le couple de Salomé, et de Jonathan. Il n'a pas apprécié et a demandé à Salomé de ne plus fréquenter Kimi, ce qu'elle a accepté de faire. Pour se venger, Kimi a simulé sa disparition pour inquiéter sa meilleure amie.	**Commentaire associé :** Kimi se serait vengée ? Cela n'est pas ce qu'il s'est passé. Consulte à nouveau les indices pour faire la lumière sur la situation vécue par Kimi.

Les témoignages - 10 min

Le témoignage de la victime : Kimi

Trois ans après, Kimi sensibilise les jeunes sur les réseaux sociaux au travers de posts au sein desquels elle raconte le harcèlement qu'elle a subi et comment elle s'en est sortie.

Comment ça a commencé ?

Voix off : « J'ai une super amie qui s'appelle Salomé. On se connaît depuis la maternelle. En seconde, j'ai commencé à ressentir des choses pour elle. Salomé et moi, on s'est toujours tout dit donc fallait vraiment que je lui en parle. Quand je lui ai dit, au début, elle a pas réagi puis elle m'a dit qu'elle m'aimait comme une amie et que bien sûr ça changeait rien entre nous. Ça m'a brisé le cœur. Mais le pire était à venir. Son petit copain a eu la bonne idée de nous filmer et de partager la vidéo. »

Décryptage du témoignage :
Le harcèlement subi par Kimi a directement suivi un moment de fragilité, marqué par la non-réciprocité des sentiments du côté de Salomé.

Proposition d'animation : Vous pouvez proposer à vos élèves de réagir au témoignage, en se mettant à la place des personnages (Kimi et Salomé).

Pistes de questions :
- *Comment auriez-vous réagi si un ou une de vos camarades vous avait annoncé son homosexualité ?*
- *Qu'auriez-vous ressenti si vous aviez été à la place de Kimi ?*
- *Que pensez-vous de la réponse de Salomé ?*

Et qu'est-ce qui s'est passé ?

Voix off : *« Au lycée, **tout le monde** a commencé à **m'ignorer** et sur les réseaux, j'ai commencé à subir du harcèlement et à recevoir des centaines d'insultes. Tous les stéréotypes homophobes et sexistes y sont passés. J'**avais tellement honte ; je me sentais responsable** de ce qui m'arrivait. **On m'a menacée** de tout révéler à mes parents. **Je vivais dans la peur ; je faisais des crises d'angoisse tous les jours** ; je ne dormais plus… Avant, j'adorais le sport, j'étais même championne régionale de basket. Après, **j'avais plus envie de rien**… J'ai même eu des idées noires. Je me disais que ça ne se terminerait jamais, que j'avais gâché ma vie… »*

Décryptage du témoignage :

Pistes de question :
- *Quels signes du harcèlement identifiez-vous dans son témoignage ?*
- *Selon vous, pourquoi Kimi se sentait-elle responsable de ce qu'elle vivait ?*
- *Selon vous, était-ce une bonne solution que Kimi ait arrêté de faire du basket ?*

Caractère insidieux et informe du harcèlement :
*Le témoignage de Kimi met en avant le caractère insidieux et informe du harcèlement : les harceleurs sont un groupe non identifié et indifférencié (« **tout le monde** », « **on m'a menacé** ») dont les actes violents se font de manière anonyme (« sur les réseaux, j'ai reçu des centaines d'insultes » ; « on m'a menacée »).*
*Cela crée un **climat d'oppression** pour la victime, qui ne se sent plus en sécurité où qu'elle soit (« je vivais dans la peur »), sachant que le harcèlement se poursuit jusque dans la chambre de Kimi.*

Isolement social subi et renforcé par la victime :
*En plus du climat d'oppression, on retrouve l'isolement social subi par la victime (« **Tout le monde m'ignorait** »). Cet isolement social est renforcé par la perte d'intérêt de la victime pour ses loisirs et le fait qu'elle se réfugie chez elle (« **je n'avais plus envie de rien** »).*

Conséquences psychologiques et physiologiques à court terme :

Sentiment de honte et de responsabilité
*Le témoignage de Kimi met également en avant le sentiment de responsabilité personnelle et de honte perçu par la victime du harcèlement (« je me **sentais responsable** de la situation », « **j'avais honte**… », « je me disais **que j'avais gâché ma vie** »), qui plus est, à l'adolescence, où le ou la jeune cherche à se conformer à la norme. Le harcèlement subi par Kimi vient donc renforcer une fragilité liée au travail d'acceptation de sa différence (ici, son*

orientation sexuelle) et ses conséquences (sur les relations parents/enfants, sur les liens d'amitié, sur l'image renvoyée à autrui). L'inaction des adultes et personnes détentrices de l'autorité vient indirectement valider la sensation de culpabilité et de responsabilité de ce que subit la victime. Cela donne lieu à une perte de confiance en soi.

Expression des troubles d'anxiété généralisée
*On retrouve dans le témoignage de Kimi plusieurs signes laissant penser à l'expression physiologique des troubles d'anxiété généralisée consécutive au harcèlement subi, avec notamment des insomnies (« je n**'arrivais pas à dormir** »**),** une hypervigilance émotionnelle et corporelle /traumatique (« je faisais des crises d'angoisse tous les jours »).*

***En résumé :** L'ensemble de ces signaux viennent épuiser la victime de harcèlement jusqu'à ce qu'elle atteigne son point de rupture. Il est essentiel d'être vigilant à ces signaux et de se montrer disponible pour accompagner la parole de la victime.*

Et comment tu t'en es sortie ?

Voix off : *« Bah mes parents ont remarqué que ça n'allait pas. Je n'allais plus au basket, j'étais distante avec eux et je restais dans ma chambre. Ils ont pas cru à mes excuses bien sûr… Je pense qu'ils ont appelé le **3018 pour avoir des conseils**. Et c'est drôle parce que moi aussi j'ai tchatté avec eux pour savoir comment m'en sortir.*
Un protocole a été mis en place au sein du lycée. Je n'étais plus seule pour affronter la situation et petit à petit les choses se sont apaisées.
***Mettre des mots** sur ce que je vivais, ça m'a beaucoup aidée. Et de savoir que **ce n'était pas ma faute, mais celle des harceleurs, ça m'a vraiment soulagée**. Salomé m'a beaucoup soutenue. Raphaël aussi et au final d'autres personnes du lycée ont été top ! »*

Décryptage du témoignage :

Pistes de question :
- *D'après le témoignage de Kimi, qu'est-ce qui lui a permis de s'en sortir ?*
- *Quel a été le rôle de son entourage et de ses proches ?*
- *Selon vous, pourquoi est-il important de faire comprendre à la victime que seuls les harceleurs sont responsables de la situation qu'elle vit ?*

Les mécanismes du harcèlement viennent emprisonner la victime dans un cercle de culpabilité, au sein duquel elle serait responsable de la situation de harcèlement vécue. Amener la victime à recentrer la faute sur les harceleurs est une des premières étapes vers la dénonciation des faits et la reconstruction psychologique.

Et maintenant, comment te sens-tu ?

Voix off : « Ça va bien. J'ai repris le sport. La semaine prochaine, on a d'ailleurs un gros tournoi.
Jonathan et Salomé, c'est terminé !
Et sinon… j'vous ai pas dit, j'ai une nouvelle copine et ça se passe super bien entre nous. Ça se passe tellement bien que ça m'a donné la force d'en parler à mes parents. Ma mère l'a super bien accepté ; pour mon père, c'est encore difficile. Cet épisode, ça fait partie de moi, de mon histoire, comme une cicatrice, et je dois apprendre à vivre avec. L'important, c'est que maintenant, cela ne m'empêche plus d'avancer au quotidien. »

Décryptage du témoignage :

Pistes de question :
- *Selon vous, quels sont les signes montrant que Kimi se sent mieux ?*
- *Que comprenez-vous quand Kimi dit « ça fait partie de moi, de mon histoire, comme une cicatrice » ?*

*Ce témoignage montre, qu'avec l'aide de personnes de confiance et d'un **suivi encadré par des professionnels** (médecins, psychiatres, psychologues), une victime de harcèlement peut se **reconstruire**. Cette reconstruction se*

*fait **progressivement**, sur le long cours. Toutefois, même lorsque l'issue est favorable, la victime peut **garder des cicatrices psychologiques (ou séquelles psychiques)** de cette période, qui peuvent également **impacter son quotidien** (insertion professionnelle, inclusion sociale…).*
***Pour aller plus loin :** Vous pouvez proposer de repartir de trois situations qu'ils ont vécues dans le contexte sportif et de les resituer sur le Réglo'sport.*

Les témoignages des harceleurs

Dans cette partie, nous allons aborder les témoignages de quatre personnages impliqués directement ou indirectement dans le harcèlement qu'a subi Kimi, afin d'appuyer sur les conséquences et peines encourues suite à leurs comportements.

Le témoignage de Jonathan

Un mois après les faits, Jonathan revient sur les raisons qui les ont poussés, lui et ses amis, à harceler Kimi, et sur les conséquences de ses actions sur sa vie actuelle.

***Voix off :** « Tout ça, c'est parti d'une **blague**. **C'est les autres qui ont pas compris.** Ça a pris de l'ampleur… j'ai pas compris. Forcément, Kimi, **elle a rejeté la faute sur moi**. J'le savais qu'**elle ferait tout pour m'éloigner de Salomé**. Résultat : **j'suis passé en conseil de discipline et j'ai été exclu du lycée**. On m'a dit que je pouvais être heureux que Kimi et sa famille ne portent pas plainte.*
*J'peux vous dire que j'ai pris cher quand mon père a appris ça. Il m'a trouvé **un lycée en internat à 1 h de chez moi**. Du coup, Salomé et moi, on pouvait s'voir que les week-ends. J'suis sûr que Kimi, elle en profitait la semaine **pour monter Salomé contre moi**. Et tous les week-ends, bingo, on se prenait la tête. Salomé a fini par me quitter, sous prétexte que **j'étais trop jaloux et que je l'étouffais**. Sur les réseaux, j'vois bien qu'elle s'affiche avec Kimi et l'autre p*d* de Raphaël ; j'suis sûr qu'au fond d'elle, c'est une **lesbienne cachée**. »*

Décryptage du témoignage :

Proposition d'animation : *Vous pouvez proposer à vos élèves d'échanger sur le témoignage de Jonathan à l'aide des pistes de questions suggérée ci-dessous.*

Pistes de questions :

- *Que pensez-vous du témoignage de Jonathan ? Selon vous, a-t-il pris conscience de la gravité de ses actions ?*
- *D'après vous, la décision du conseil de discipline vous paraît-elle justifiée ?*
- *Pourquoi Jonathan est-il autant en colère contre Kimi et ses camarades ? Sa colère vous semble-t-elle compréhensible ?*
- *Selon vous, pourquoi les agissements de Jonathan tombent-ils sous le coup de la loi ?*
- *Pourquoi est-il important de garantir les mêmes droits entre Kimi et ses camarades ?*

Peine encourue par Jonathan, auteur de faits de harcèlement : Le harcèlement et le cyberharcèlement sont des délits punis par la loi d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximale d'un ***an et demi, et de 7500 euros d'amende,*** si l'auteur des faits est mineur (et âgé de plus de 13 ans). Cette peine est portée à ***5 ans d'emprisonnement (maximum) si la victime a attenté à sa vie***.

Les témoignages de Sally et Justin, les amis de Jonathan

Quelques semaines après les faits, les témoignages de Sally et Justin ont été recueillis à l'issue des ateliers de sensibilisation et de prévention du harcèlement scolaire (et du cyberharcèlement).

Témoignage de Sally :

Voix off : *« Le départ de Jonathan, ça nous a mis un coup. On pensait pas que ce qu'on faisait, c'était grave. Quand la CPE est intervenue et qu'elle a collé la classe tous les soirs de 17 h à 19 h, ça nous a mis les nerfs contre Kimi. Pourquoi a-t-elle balancé ? Pendant ces heures de colle, on a eu des séances de sensibilisation sur le harcèlement, on a dû aussi préparer un atelier sur le sujet pour les autres classes et certains ont même fait des panneaux à afficher dans le lycée. »*

Témoignage de Justin :

Voix off : *« On ne savait pas que publier ces messages en ligne, c'était considéré comme du cyberharcèlement. Avec le recul, je me dis qu'on a vraiment été trop bêtes. J'espère que Kimi oubliera vite. »*

Décryptage des témoignages :

Proposition d'animation : Vous pouvez proposer à vos élèves d'échanger sur les témoignages de Sally et Justin à l'aide des pistes de questions suggérée ci-dessous.

Pistes de questions sur le témoignage de Sally

- *Pourquoi Sally était-elle énervée contre Kimi ? À sa place, comment auriez-vous réagi ?*
- *Que pensez-vous de ce qui a été mis en place par l'établissement scolaire (heures de colle, séances de sensibilisation) ?*
- *Pourquoi est-il important de faire de la prévention contre le harcèlement ?*

Pistes de questions sur le témoignage de Justin :

- *Que pensez-vous du témoignage de Justin ? A-t-il réagi de la même manière que Jonathan ? Selon vous, a-t-il pris conscience de la gravité de ses actions ?*
- *Selon vous, pourquoi publier des messages violents en ligne, c'est aussi grave que le harcèlement scolaire ?*

Peine encourue par Sally et Justin : En tant que complices de Jonathan, ils encourent les mêmes peines, à savoir une peine d'emprisonnement d'une durée maximale d'un ***an et demi et une amende de 7500 euros.***

Le témoignage de Lou

Lou représente l'ensemble des jeunes qui ont été témoins du harcèlement de Kimi, mais qui n'ont pas pris conscience de la gravité des faits avant leur dénonciation. Leur inaction a indirectement permis aux harceleurs de poursuivre leurs agissements tout en renforçant leur sentiment d'impunité.

Voix off : *« Elle a vraiment eu du courage Kimi de parler de ce qui se passait. Moi,* ***je m'en suis pas mêlée*** *; je pensais que* ***ça me regardait pas****. En fait, j'étais* ***complice du harcèlement*** *que subissait Kimi et j'le savais même pas. Ça aurait pu mal finir : je sais pas* ***comment j'aurais pu vivre avec ça sur la conscience****. Maintenant, je sais que, si ça se reproduit, j'hésiterais pas à signaler la situation. »*

Décryptage du témoignage :

Pistes de questions :

- *Êtes-vous d'accord avec Lou, quand elle dit que Kimi a fait preuve de courage en dénonçant le harcèlement dont elle était victime ?*
- *Si vous aviez été à la place de Lou, comment pensez-vous que vous auriez réagi en voyant ce que vivait Kimi ?*
- *Selon vous, pourquoi ne rien faire quand on est témoin de harcèlement, cela pourrait être perçu comme une forme de complicité ?*
- *Comment Lou aurait-elle pu réagir si elle avait appris que cela s'était mal fini pour Kimi ?*

Peine encourue par Lou : *Il n'y a pas de peine pour non-dénonciation du harcèlement. Toutefois, cela peut occasionner un traumatisme chez le témoin a posteriori, qui plus est si la victime a attenté à ses jours. Du point de vue éthique et moral, il est essentiel pour tout citoyen de venir en aide à une victime lorsque l'on est témoin d'actes de harcèlement (selon ses capacités et ses moyens). Notons que Lou (au même titre que tous les autres témoins) aurait pu être accusée de non-assistance à personne en danger, s'il avait été prouvé qu'elle avait eu conscience des atteintes et dangers subis par la victime de harcèlement*[10].

3 - Messages clés et bilan de la séance (5 - 10 min)

Une fois l'enquête résolue, le joueur peut consulter les messages clés à retenir. Ces **messages de prévention** sont communs à toutes les enquêtes et permettent de **montrer la diversité des solutions existantes face aux situations de harcèlement**. Cette étape a pour but de **revenir sur les notions abordées lors de l'enquête**. En collectif, il est possible soit d'afficher les messages clés pour ensuite en discuter avec les élèves, soit de leur demander ce qu'ils ont retenu de la séance avant d'afficher les messages clés. Cette liste n'est pas exhaustive, elle peut être enrichie par les réponses des élèves. On peut profiter de ce temps pour comparer les définitions, notions et représentations évoquées avec les élèves en début et en fin de séance, après avoir mené l'enquête, et en voir l'évolution.

Messages clés au sein de l'enquête :

- Chacun est **libre d'aimer qui il a envie !**
- Nous avons **tous les mêmes droits**, peu importe l'environnement : chacun a le droit au respect, à l'écoute, à la protection et à l'accompagnement.
- Rejeter, injurier, se moquer d'une personne en raison de son orientation sexuelle (avérée ou supposée) ou de son genre est un **délit** puni par la loi.
- Le **sexisme** et la **haine anti-LGBT+** peuvent être le **point de départ de harcèlement** et avoir de **graves conséquences**.

Si tu es témoin ou victime de harcèlement, il existe de nombreuses façons d'agir :

- ***Parler avec la victime ou ses amis*** pour rompre l'isolement qu'elle subit.
- Dire au harceleur que ce qu'il fait est **interdit et puni par la loi.**
- **Alerter un adulte** de confiance qui pourra t'accompagner et/ou contacter le **3018,** la ligne nationale contre le harcèlement et les violences numériques.

Après avoir exploré les lieux, collecté les différents indices, résolu l'enquête et entendu le témoignage de la victime, en plus des messages clés à retenir, il est important de s'assurer que les jeunes ont bien compris que le harcèlement sexiste et LGBT+phobe repose sur les mêmes mécanismes que n'importe quelle autre forme de harcèlement :

- ***C'est un engrenage :*** *Accepter une première moquerie portant sur son genre (biologique, identité de genre, expression de genre) ou sur son orientation sexuelle peut être le point de départ d'un harcèlement sexiste ou LGBT+phobe ;*
- ***Le harcèlement est protéiforme :*** *il débute dans un environnement spécifique, comme le sport, puis contamine les autres environnements, avec une diversification de la nature des violences subies (physiques, psychologiques, morales) et des contextes (harcèlement scolaire, cyberharcèlement…) pour conduire à une situation de* harcèlement généralisé ;
- ***Chacun peut et doit agir pour le faire cesser :*** *La victime peut ressentir de la culpabilité ou s'estimer responsable du harcèlement qu'elle subit, ce qui contribue à rendre difficile sa prise de parole. Il est donc important que chacun soit vigilant à un changement soudain de comportement, d'attitude ou de sociabilité d'un jeune qui peuvent être les signaux d'une situation de harcèlement ou de mal-être.*

[10] Article 223-6 du Code pénal

4 - Quiz de réinvestissement des connaissances pour aller plus loin (15 min)

En fin de séance ou lors d'une séance suivante, le joueur est invité à répondre à un **quiz composé de cinq questions**. Ce quiz lui permet de **mettre en pratique les connaissances acquises** lors de l'enquête. Maintenant qu'il sait repérer les signes de sexisme et de LGBT+phobie, comment réagirait-il face à une telle situation de harcèlement ? Ainsi, après une phase d'enquête fictive où le joueur se mettait dans la peau d'un témoin, on lui propose désormais d'être acteur, pour l'impliquer plus concrètement dans le sujet. L'objectif est de l'amener à développer et exercer son esprit critique, en prenant conscience de l'impact des stéréotypes, de l'homophobie et du sexisme banalisé, sur l'émergence de situations de harcèlement (et de discriminations). Les questions du quiz peuvent **déclencher le débat entre les élèves**. Il est donc conseillé de faire le quiz en collectif pour que les élèves puissent échanger leurs points de vue, comparer leurs réponses et en discuter.

Question 1 : Une de tes amies t'apprend qu'elle est lesbienne. Que fais-tu ? ☐ *Tu ne la fréquentes plus pour qu'on ne pense pas que tu es lesbienne.* ☐ *Tu n'es pas étonné(e), elle a toujours été très masculine.* ☐ *Tu en parles autour de toi pour que tout le monde en soit informé.* ☐ *Ça ne change rien pour toi et tu trouves même ça super qu'elle en parle.*	***Feedback :*** *On **ne choisit pas** son orientation sexuelle. Si une amie se confie à toi, sois **à l'écoute** et apporte **ton soutien**. Attention, connaître l'orientation sexuelle de ton amie ne t'autorise pas à en parler à d'autres personnes sans son accord !* ***Info+ :*** *Vous pouvez profiter de ce quiz pour sensibiliser les jeunes à la notion d'**outing**.* *Divulguer l'orientation sexuelle d'une personne sans son consentement est un délit d'atteinte à la vie privée passible d'un an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende (article 226-1 du Code pénal).* ***Pourquoi cette pratique (malveillante) est-elle problématique ?*** • *Dévoiler son orientation sexuelle à un proche ou une personne de confiance est un processus important dans le fait de s'accepter soi-même.* • *Vouloir en parler à une personne de confiance ne signifie pas être prêt à se dévoiler à d'autres interlocuteurs proches.* • *L'outing peut être à l'origine de comportements et de harcèlement LGBT+phobes et sexistes (rejet et exclusion, chantage, cyberharcèlement, harcèlement scolaire, agressions physiques et/ou verbales à caractère LGBT+phobe…).*
Question 2 : Selon toi, une femme peut-elle être sportive de haut niveau au même titre qu'un homme ? ☐ *Oui, pourquoi ça ne serait pas possible.* ☐ *Oui, mais seulement pour certains sports.* ☐ *Non, le vrai sport est réservé aux hommes.* ☐ *Non, les femmes sont moins performantes.*	***Feedback :*** **Initialement** *surreprésentées par les hommes jusqu'aux années 1960, les compétitions sportives sont ouvertes aux femmes, qui excellent dans leurs disciplines. Par exemple, des athlètes comme Mikaela Shiffrin, Marie-Josée Perec, Ryoko Tani et Allyson Félix ont fixé des records encore inégalés par d'autres sportifs, quel que soit leur genre. **Et si lutter contre le sexisme dans le sport, cela passait aussi par une meilleure visibilité dans les médias des compétitions féminines ?*** ***Info+ : En France,** seules **38 % des licenciés** sont des femmes[11]. Les hommes restent **surreprésentés** dans les sports historiquement masculins, comme le football, le rugby et les sports de combat, alors que les femmes le sont dans certains sports dits « féminins », comme la danse ou la gymnastique[3]. Ce phénomène peut s'expliquer par des **préjugés genrés** dans la société. Par exemple, dès l'enfance, le **choix des activités sportives** par les parents est particulièrement genré (le football pour les garçons et la danse pour les filles), ce qui **conduit à reproduire les stéréotypes de genre**.*

[11] Pratiques sportives selon le genre, INJEP-MEDES, 2021

[3] Pratiques physiques ou sportives des femmes et des hommes, Insee Première, 2017

Question 3 : Ton ami a encore été traité de « sale pédé » dans les vestiaires. Que lui conseilles-tu ?

- ☐ *« Fais pas ta chochotte et sois un mec ! Après les cours, on va leur faire payer ! »*
- ☐ *« T'en fais pas, tu le sais, toi, que t'es pas gay ! »*
- ☐ *« C'est pas normal ! Viens, on va en parler au CPE. »*
- ☐ *« En même temps, pourquoi tu te mettrais pas à la muscu, ça changerait peut-être les choses. »*

***Feedback :** Une insulte homophobe **ne doit jamais être banalisée**, car cela peut être le **point de départ d'une situation de harcèlement** et d'actes violents physiquement et/ou psychologiquement. Dans cette situation, il faut **soutenir** ton ou ta camarade et l'inviter à **en parler** auprès d'un adulte de confiance ou à contacter le **3018 : des psychologues et des juristes pourront l'aider**. On ne répond pas à la violence par la violence !*

Info + : Pourquoi le terme « pédé » est-il problématique ?
*Le terme « pédé » est une insulte homophobe utilisée pour dénigrer une personne en l'associant à l'homosexualité, souvent pour ridiculiser ceux qui ne correspondent pas aux normes traditionnelles de masculinité. Ce mot, historiquement dérivé de « pédéraste », est aujourd'hui perçu comme une injure violente qui contribue à stigmatiser les personnes homosexuelles et à renforcer les préjugés. Son usage est problématique et peut blesser profondément. **Lutter contre l'homophobie, cela commence notamment par faire attention à ne pas propager ni banaliser ces injures au quotidien**.*

Question 4 : Être homosexuel(le) et faire du sport, c'est possible ?

- ☐ *Oui, quelle question ! Tous les clubs doivent permettre de faire du sport en sécurité.*
- ☐ *Oui, mais seulement des sports individuels, pour ne pas mettre les autres personnes mal à l'aise.*
- ☐ *Non, ils n'ont qu'à aller jouer entre eux.*
- ☐ *Non, ce serait dégueu d'être dans le même vestiaire.*

Feedback : *Le sport porte des valeurs d'**inclusion, de tolérance et de respect.** Chacun devrait pouvoir pratiquer son sport **librement** et en toute **sécurité**. Des clubs s'engagent à respecter ces valeurs en étant **LGBT+** friendly ! Refuser l'accès à une activité sportive à une personne en raison de son genre ou de son orientation sexuelle est discriminatoire et sévèrement puni par la loi.*

***Info+ :** En France, il existe plus de **90 associations sportives LGBT+**, proposant un cadre de pratique sportive bienveillant et serein, accessible à toutes et à tous sur l'ensemble du territoire français. Elles sont recensées par la **Fédération Sportive LGBT+**. Un **label FIER Sport**[12] peut être attribué par la **Fondation FIER** à la demande de chaque organisation sportive s'engageant à respecter les valeurs d'inclusion et de respect dans le sport*[13].

Question 5 : Selon toi, parmi ces situations, lesquelles relèvent de l'homophobie ?

- ☐ *Brandir une banderole contre l'équipe adverse : « Bande de tapettes ».*
- ☐ *Révéler dans les vestiaires qu'un de tes camarades est homosexuel en son absence.*
- ☐ *Refuser de porter un maillot ou un brassard arc-en-ciel pour la Journée mondiale contre les LGBT+phobies.*
- ☐ *Motiver son équipe en criant « Allez les gars, on n'est pas des pédés ! »*

Feedback : *Lutter contre les LGBT+phobies, cela passe aussi par la dénonciation des propos et comportements déplacés dans le sport.*

***Info+ :** Toutes ces situations sont assimilables à de l'**homophobie ordinaire/banalisée** : cette dernière consiste à véhiculer (consciemment ou inconsciemment) des stéréotypes sexistes et homophobes, notamment dans le sport, pour donner l'impression d'une hiérarchie entre les êtres humains (les « vrais » hommes seraient supérieurs aux personnes homosexuelles et aux femmes).*

[12] https://www.fondationfier.fr/label/

[13] *Vous pouvez consulter le guide des préconisations de la Fondation FIER, à ce lien : www.fondationfier.fr/guide*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR ALLER PLUS LOIN

Vous souhaitez vous former à l'identification des signaux du harcèlement ou en apprendre plus sur les dispositifs de prévention du harcèlement, du sexisme et des LGBT+phobies ? Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions de ressources et pages officielles.

Rapport du Défenseur des Droits - Enfance et violences : la part des institutions publiques (2019)

Ici, on peut être soi ! *: un guide d'accompagnement à destination de l'ensemble des personnels des établissements scolaires.*

Kit d'affichage pour lutter contre les violences dans le sport*, développé par le CROS pour la région Bourgogne-Franche-Comté.*
Il inclut notamment le Réglo'Sport et le Violentomètre.

Module de sensibilisation et d'autoformation *à la prévention des violences sexistes et sexuelles dans le sport, développé par le Ministère chargé des sports et le CREPS Bourgogne Franche-Comté (2022).*

Homophobiol : *un atelier de réflexion et de débat en groupe pour lutter contre l'homophobie et les préjugés homophobes, conçu par l'Académie de Versailles à partir de la campagne menée par AIDES et Ex Aequo.*

Victimes de violences sexuelles, sexistes et/ou discriminatoires, qui contacter face à de tels faits ? : *un vade-mecum développé par le Ministère des Sports pour permettre aux victimes d'identifier les procédures à leur disposition pour faire valoir leurs droits et signaler les faits de violences, discrimination et harcèlement (2023).*

GLOSSAIRE

Les définitions sont basées sur les lexiques de la DILCRAH et de la Fondation FIER. Elles ont été sélectionnées en fonction des notions et terminologies abordées au sein de l'enquête. Pour toute définition complémentaire, vous pouvez consulter le lexique de la DILCRAH, accessible via ce lien : https://www.dilcrah.gouv.fr/ressources/lexique-lgbt ou celui de la Fondation FIER, accessible ici : https://www.fondationfier.fr/glossaire/

Entrées sur les acronymes et terminologie

LGBT+ ou LGBTQ+ : Cet acronyme signifie lesbiennes, gays, bisexuels, trans et queers. Le signe « + » permet de représenter toute communauté reflétant la diversité d'orientation sexuelle, d'identité et d'expression de genre qui ne seraient pas mentionnées dans l'acronyme réduit.

Coming-out : Le coming-out correspond pour une personne LGBT+ au fait de révéler volontairement son orientation sexuelle ou son identité de genre auprès d'une personne ou d'un groupe. Il s'agit d'un moment particulièrement important, car c'est une étape essentielle dans le processus d'acceptation de soi des personnes LGBT+.

Outing : Contrairement au coming-out, l'outing fait référence au fait de divulguer par malveillance (ou de manière involontaire) l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne sans son consentement. Cette pratique est particulièrement problématique, car elle peut impacter l'intégrité physique, morale et psychologique de la personne « outée » et l'exposer à des représailles homophobes. L'outing est assimilable au délit d'atteinte à la vie privée passible d'un an d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende (article 226-1 du Code pénal).

Allié(e)s : Les alliées correspondent aux personnes généralement hétérosexuelles et/ou dont l'identité de genre est en adéquation avec leur genre biologique, qui soutiennent l'inclusion et les droits civiques des personnes appartenant à la communauté LGBT+.

Entrées relatives à l'orientation sexuelle

Orientation sexuelle : L'orientation sexuelle renvoie à l'attirance sentimentale, physique et/ou sexuelle ressentie pour une personne.

Hétérosexualité : L'hétérosexualité est une orientation sexuelle se caractérisant par une attirance sentimentale, physique et/ou sexuelle pour une personne du genre opposé.

Homosexualité : L'homosexualité est une orientation sexuelle se caractérisant par une attirance romantique, physique et/ou sexuelle pour une personne du même genre.

Gay/Lesbienne : Parmi les personnes homosexuelles, on distingue les personnes gays qui sont des hommes attirés par d'autres hommes et les personnes lesbiennes qui sont des femmes attirées par d'autres femmes.

Entrées relatives au genre, à l'identité de genre et à l'expression de genre

Genre biologique : Il s'agit du genre associé aux caractéristiques biologiques (système hormonal) et sexuelles (gonades ou organes reproductifs, chromosomes sexuels), reliées à la femme et à l'homme.

Identité de genre : Contrairement au genre biologique, qui se base sur des critères physiologiques et biologiques, l'identité de genre fait référence au genre ressenti par une personne. L'identité de genre peut être différente du

genre biologique. Par exemple, une femme (genre biologique) peut se sentir homme (identité de genre). L'identité de genre ne doit pas être confondue avec l'orientation sexuelle.

Expression de genre : L'expression de genre renvoie à l'ensemble des critères visibles pouvant être associés à des stéréotypes liés au genre (par exemple : le maquillage, les vêtements, l'attitude…). L'expression de genre peut être volontaire ou involontaire, mais elle ne permet pas de présumer de l'identité de genre d'une personne. Par exemple, un garçon portant du vernis coloré (critère visible associé à des représentations « féminines ») ne s'identifie pas nécessairement au genre féminin.

Trans/transidentité : Une personne trans s'identifie à un genre différent de celui assigné à la naissance. Son identité de genre est donc différente de son genre biologique. Comme son nom l'indique, la transidentité est une identité de genre et non une orientation sexuelle. Ainsi, une femme trans (une personne qui s'identifie comme une femme, mais dont le genre biologique assigné à la naissance est masculin) peut être attirée par une personne du même genre, du genre opposé ou non genrée (une personne qui ne s'identifie ni au genre féminin, ni au genre masculin).

Entrées relatives aux stéréotypes, préjugés et idées préconçues

Archétype : Un archétype est une représentation imagée (modèle), souvent caricaturale et reposant sur des préjugés, d'un type ou d'une catégorie de personnes et pouvant être généralisée à l'ensemble des membres de cette catégorie.

Misogynie : La misogynie signifie la haine systématique de toutes les femmes, du fait de leur genre. Bien que complémentaire, la misogynie n'est pas systématiquement associée au sexisme, qui repose sur un système de légitimation des discriminations en fonction du genre.

Préjugé : Un préjugé est la manière dont notre pensée et nos comportements sont influencés par nos stéréotypes. Cela se traduit par le fait de juger une personne, sa valeur et son comportement avant même de la connaître. Contrairement aux stéréotypes, les préjugés sont majoritairement négatifs.

Stéréotype : Les stéréotypes sont une représentation préconçue et généralisée sur tous les membres d'un groupe. Par exemple : « Tous les Belges boivent de la bière », « Les athlètes africains courent très vite ».

Cette enquête a été réalisée par TRALALERE pour Internet Sans Crainte, coproduite avec Enfance et avec le soutien de DILCRAH